

LA GUERRE DE 1939/1945

A la suite de l'invasion de la Pologne par les troupes d'Hitler, la France et l'Angleterre ont déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 Septembre 1939. Violant la neutralité de la Belgique, les Allemands pénètrent en France par le Nord et s'avancent vers Paris. Ils se rendent maîtres d'une grande partie du pays. L'Armistice est signée par le Maréchal Pétain le 22 Juin 1940. La France est occupée en totalité en 1942. Mais, très vite, la Résistance s'organise.

LA RÉSISTANCE DANS L'AIN

Elle se structure autour du Général Delestraint, chef national de l'Armée Secrète et des Mouvements Unis de Résistance (MUR) fédérés par Jean Moulin en 1943. Lorsqu'en février 1943, la loi sur le Service Obligatoire en Allemagne (STO) est promulguée, des centaines de jeunes gens refusent de partir et rejoignent la clandestinité.

LES PIONNIERS DE LA RÉSISTANCE

HENRI PETIT (1897 - 1980) Romans-Petit. Capitaine de réserve dans l'Aviation, démobilisé en août 1940, membre du réseau "Espoir" dirigé par Jean Nocher à Saint-Etienne, participe à la formation des Maquis de l'Ain à compter de janvier 1943 aidé en cela par Marcel DEMIA d'Ambérieu, Marius CHAVANT de Montgriffon et Marcel TARPIN de Serrières.

Objectifs : regrouper les jeunes gens dans des fermes abandonnées, trouver des sympathisants pour les ravitailler, des cadres pour les instruire dans le maniement des rares armes qu'ils possèdent et les diriger.

En mars 1943, installation du premier camp de réfractaires à la Ferme des Gorges à Résinand, PC de Romans-Petit en juin 1943 (stèle commémorative à Résinand). La formation y est assurée par Pierre MARCAULT.

Romans-Petit prend le commandement des Maquis de l'Ain pendant l'été 1943. Il divise la zone en trois, confiant le Groupement Nord à Marcel PERROTOT, dit Montréal ; le Groupement Sud à Henri GIROUSSE dit Chabot et le Groupement Ouest à Elie DESCHAMPS dit Ravignan.

Des camps se constituent dans les lieux isolés, comme la Ferme du Rupt sur la commune de Lacoux ou les fermes inhabitées des hameaux d'Evosges, au Termant et en Marchat.

A noter que la Ferme du Rupt où le Groupe Marcault s'est installé en décembre 1943, sera attaquée par les Allemands le 5 février 1944. Les Maquisards résistent mais sont obligés de décrocher. L'un d'eux, CINI, sera tué et la ferme incendiée. Marcault et ses hommes se réfugient alors en Marchat.

11 NOVEMBRE 1943 : DÉFILÉ D'OYONNAX*

L'une des actions qui a fait sortir le Maquis de l'Ain de l'ombre et forcé la reconnaissance de la Résistance française par les Alliés est le défilé d'Oyonnax du 11 novembre 1943. 130 hommes des trois sections défilent dans un ordre parfait jusqu'au Monument aux Morts où ils déposent une gerbe en forme de Croix de Lorraine portant l'inscription : "Les Vainqueurs de demain à ceux de 1914-1918".

* Photo de couverture.

Pour gêner les mouvements de l'occupant, ce sont des actions de guérilla que le Maquis entreprend. Il agit ainsi sur le ravitaillement et les communications : embuscades, camions stoppés, coups de mains sur les magasins et surtout sabotages de voies ferrées, la fameuse "Bataille du rail". Il prépare ainsi le Jour du Débarquement et aide les alliés à libérer la France.

Après la bataille de Priay, la Valbonne et Meximieux, les Maquisards, en septembre 1944, s'engagent dans l'Infanterie Alpine et les Chasseurs Alpains afin de poursuivre la guerre sur le front des Alpes pour la libération de la France.

Les Maquisards et ceux qui les ont aidés ont payé un lourd tribut pour la Liberté.

Ne jamais l'oublier !

LES REPRÉAILLES ALLEMANDES DANS LE CANTON DE SAINT-RAMBERT ET SA RÉGION EN 1944

- **ARANC** : 3 victimes / 10 déportés (2 sont revenus)
 - **CORLIER** : 8 victimes, dont Coco JUHEM
 - **MONTGRIFFON** : 3 victimes, dont Marius CHAVANT
 - **SAINT-RAMBERT** : 18 victimes, dont le Dr TEMPORAL, maire
 - **EVOSGES** : 8 victimes / 1 déporté
 - **NIVOLLET** : 9 victimes (bombardement du 8 août 1944)
- 26 déportés durant la Guerre dans le Canton de Saint-Rambert (9 seulement sont revenus)

Sources et bibliographies :

"L'Ain de 1939 à 1945. De la guerre à la liberté", Archives Départementales de l'Ain et Commission départementale d'information historique pour la paix.
 "Histoire de la Résistance Armée dans l'Ain", Patrick Veyret.
 "La formation des Maquis de l'Ain", Yves Martin.
 "Les batailles d'Ambérieu et de l'Albarine", Commandant Chabot.
 Remerciements à Jacqueline Di Carlo pour ses recherches et la rédaction des textes.

MAIRIE D'EVOSGES : Tél. +33(0)4 74 38 55 60

Ont participé au financement :



Rhône-Alpes



Ne pas jeter sur la voie publique

Le sentier de mémoire d'Evosges

Les Maquis de l'Ain



Le défilé des Maquisards à Oyonnax le 11 novembre 1943



Bugey - Ain